

ce que son pere lui avoit donné de bien, ne nous doit rien faire imaginer qui ait rapport, ni à un homme qui s'en iroit quelque part au loin de son pied à cheval, en carosse, ou sur un vaisseau, ni à un oiseau qui s'envole. Et que nous represente le pere de ce prodigue, sinon vous, ô mon Dieu, dont la douceur se signale envers nous, lorsque vous nous donnez les talens & les avantages naturels, & encore plus lorsque vous recevez ceux qui reviennent à vous après les avoir dissipés & prostitués aux creatures, & que vous leur tendez les bras de votre misericorde? ESTRE loin de la lumiere de votre visage, n'est donc autre chose que croupir dans les tenebres de ses passions & de sa sensualité.

29. Voyez, ô mon Seigneur & mon Dieu, mais toujours avec la même patience, voyez quelle est la dépravation des hommes, d'observer avec tant de soin les loix arbitraires par où ceux qui les ont dévancés, ont réglé la prononciation des lettres & des sillabes, & de fouler aux pieds les loix immuables que vous avez établies, & qui sont la seule voye par où nous puissions arriver au salut éternel. Cela va jusqu'au point que si quelqu'un de ceux qui font profession de savoir, ou d'enseigner ces regles de Grammaire, venoit à les enfreindre en prononçant le mot d'*homme*, sans observer l'aspiration qu'elles veulent qu'on y fasse^a, il se feroit plus de tort par là dans l'esprit des hommes, que par tout ce qu'il pourroit avoir de haine contre un autre homme au mépris de vos saintes loix; tant les hommes sont éloignés de comprendre que LE MAL que nos plus grands ennemis nous pourroient faire, n'approche pas de celui que nous nous faisons nous mêmes quand nous les haïssons; & que cette haine fait bien plus de dégât dans un cœur, qu'ils n'en sauroient faire dans tout ce qui nous appartient.

a Cela ne s'observe qu'en latin.

Quelle est
la voye
du salut.

C'est à
nous-mêmes
que nous
faisons le
plus de
malquand
nous en
voulons
aux au-
tres.